



A.M.O.P.A du Puy de Dôme

10 octobre: visite commentée de la basilique Notre Dame du Port par M. Jean Labbaye. Les membres de la section du Puy de Dôme de l'AMOPA ont bénéficié d'une visite de deux heures permettant de mieux connaître cet édifice et son histoire.



C'est une église construite dans son contexte urbain, entourée de maisons. La construction de l'église romane actuelle a débuté dans les années 1130 pour se terminer vers la fin du XIIe siècle. Son nom viendrait de ce qu'elle a été construite dans le quartier dit du « Port », en latin *portus*, c'est-à-dire l'entrepôt, l'endroit où l'on apportait et stockait les marchandises. L'ancienne Porte Royale qui se situait en bas de l'actuelle rue du Port était le lieu par lequel arrivaient les marchandises dans la ville, ce qui explique sa position de lieu de passage et d'échange.

La pierre utilisée est l'arkose blonde qui provenait de la carrière de Montpeyroux. Elle mesure 52 mètres de long pour 26 mètres de large et 18 mètres de hauteur de nef.



L'élévation du chevet, les arcs en plein cintre et la finesse des sculptures témoignent de la maîtrise des bâtisseurs du XII^e siècle.

L'église fut gravement endommagée par les forts séismes qui secouent la région en 1478 et plus particulièrement en 1490.

Elle connaît une période faste au cours du XVII^e et XVIII^e siècle par l'établissement d'une procession annuelle, à partir de 1614, de toute la ville de Clermont et des alentours, à la Vierge Noire Souterraine réputée miraculeuse. L'influence des chanoines de cette collégiale urbaine grandit dans la cité. Pour faire face à l'affluence grandissante des fidèles, les escaliers d'accès à la crypte par la nef sont remplacés par des escaliers percés dans les absidioles nord et sud qui permettent une circulation plus efficace dans la crypte.

Notre-Dame du Port a beaucoup souffert de la [Révolution](#). Entre 1792 et 1795, elle perd la plupart du mobilier présent à l'intérieur (meubles, [reliquaires](#) et [châsses](#)), les [cloches](#) sont fondues et les deux [clochers](#) menaçant ruines sont abattus.

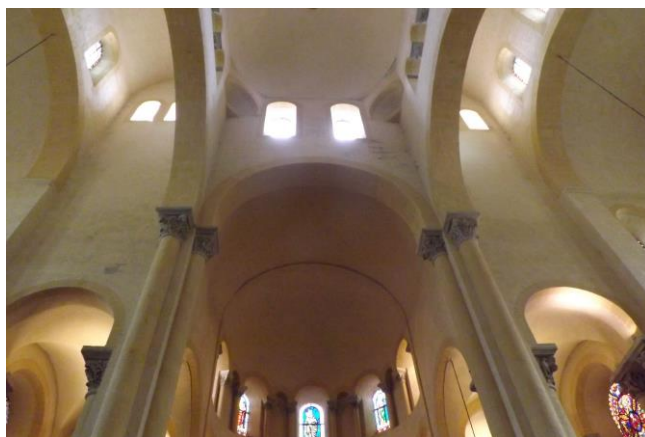
La première restauration est menée par l'ingénieur Ratoin entre 1823 et 1827.

C'est lui qui reconstruisit un nouveau clocher à la place du clocher occidental abattu à la révolution et créa donc ce clocher qui rompt actuellement avec le reste de l'église par son esthétique néo-romane en pierre de Volvic. Plusieurs restaurations se succéderont .

L'église connaît cependant un nouvel Âge d'Or qui est couronné par son élévation au rang de basilique mineure en 1881.

Les restaurations récentes de 2003 à 2006 pour l'extérieur, et de 2006 à 2008 pour l'intérieur, ont redonné toute sa splendeur passée à l'édifice. La toiture a retrouvé ses tuiles canales, les pierres ont été nettoyées ou remplacées, un badigeon a été rétabli et les chapelles ont été restaurées.

Riche de neuf siècles d'histoire, l'inscription au patrimoine mondial de l'UNESCO en 1998 au titre des « chemins de Saint-Jacques-de-Compostelle en France » est son couronnement.



L'intérieur de la basilique a une harmonie presque parfaite qui est due à l'application du [nombre d'or](#). Le nartex est sombre, l'on passe de l'ombre à la lumière. La décoration de l'intérieur se caractérise par sa sobriété, avec un [chœur](#) surélevé, entouré d'un [déambulatoire](#) sur lequel s'ouvrent quatre [chapelles rayonnantes](#). Le chevet est un exemple de l'[art roman auvergnat](#), comportant de fines mosaïques.

Les chapiteaux sont parmi les plus beaux d'Auvergne, ils ont un décor ornemental à base de feuillages pour les uns, narratif pour les autres. Ainsi, plusieurs grandes thématiques sont observables : Cycle marial : [Annonciation](#), [Visitation](#), [Assomption](#) ; Cycle du Salut : Tentation, Adam et Ève chassés du Paradis ;



Cycle des Vertus et des Vices : [Psychomachie](#) de Prudence, « le combat des vices et des vertus », le suicide de la colère ; Chapiteaux non historiés : Usurier, voleur, oiseaux, centaures, feuillages, ..

Il n'existe plus un seul [vitrail](#) médiéval dans la basilique, car tous ont été fabriqués à partir du xix^e siècle. Plusieurs maîtres-verriers se sont succédé pour leur réalisation.

Le dernier vitrail posé dans l'église est celui de la façade ouest, au-dessus de l'orgue. Réalisé par Jean Mauret en 1984, il représente dans un style contemporain l'[Arbre de Vie](#), et se situe en regard avec l'[Arbre de Jessé](#) dans l'axe du chœur.

La crypte n'a pas été restaurée. La Vierge noire est sans conteste la statue la plus célèbre de Notre-Dame-du-Port. Cependant, d'autres pièces sont présentes dans l'église, une [Vierge allaitant](#) réalisée en calcaire parisien se situe devant la chapelle du transept sud de la basilique est certainement la plus belle pièce.

Ce fut une visite très documentée et appréciée des participants qui remercièrent et félicitèrent chaudement le conférencier ; visite un peu perturbée par les travaux en cours à l'extérieur de l'édifice.